

# Collectif ensemble dans la prévention

Depuis 1996, un collectif de prévention et de réduction des risques existe sur le quartier de Frais-Vallon dans le 13<sup>ème</sup> Arrondissement à Marseille.

Dans les quartiers où les usages et les trafics de drogues sont visibles dans l'espace public, les habitants, les commerçants, les intervenants sociaux ou de santé, sont confrontés à la difficulté de prévenir les dommages de ces activités, pour eux-mêmes et pour les populations impliquées. Le « Collectif ensemble dans la prévention » permet d'agir collectivement là où chacun peut être individuellement isolé.

## ACTEURS

Des professionnels issus du champ sanitaire (pharmaciens, infirmiers), du social et de la prévention, des commerçants du quartier et des habitants.

## OBJECTIFS

- Objectiver et partager un diagnostic,
- Contribuer à une veille sanitaire et sociale afin de faire remonter aux pouvoirs publics les différentes problématiques dans les quartiers populaires (notamment celles liées à la revente de produits stupéfiants, à l'habitat et au cadre de vie)
- Mettre en place des actions en réponse aux différentes problématiques abordées (formation, actions de prévention ou de réduction des risques...)

## PARTI DES QUESTIONNEMENTS TRAVAILLÉS

La consommation et le trafic de drogues, l'occupation des espaces publics et communs, le repérage et l'identification des compétences en termes de gestion des espaces publics et communs, les inégalités sociales et scolaires, l'habitat et le cadre de vie, le trafic et la consommation de substances psychoactives, la prévention et la réduction des risques, la santé mentale.

Représenté au comité de pilotage TAT depuis sa création, ce collectif est porté par l'association Réseaux 13 (association de prévention des conduites à risques et de promotion de la santé).

## CONTACT

**Réseaux 13** (Khadija Sahraoui)  
association.reseaux.13@wanadoo.fr

# Questions de Réseaux

Pour les intervenants sociaux de proximité dans les quartiers, il est souvent difficile de se positionner par rapport aux trafics de drogues et aux populations, souvent jeunes, qui sont impliquées dans ces activités. Beaucoup d'intervenants se sentent impuissants, isolés face à ces problématiques, et peu accompagnés par leurs institutions . « Questions de réseaux » est un espace où des intervenants dits « de première ligne » volontaires peuvent échanger sur leurs savoirs et leurs pratiques, construire ensemble le positionnement de chacun, élaborer des réponses professionnelles face aux problèmes de trafics de drogues.

Depuis 2000, des groupes de professionnels de proximité dans l'animation et la prévention spécialisée des 13<sup>ème</sup> et 14<sup>ème</sup> arrondissements de Marseille, aujourd'hui également des 15<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> arrondissements, accompagnés par des chercheurs en sciences sociales (Pierre Roche, CEREQ puis Claire Duport, Transverscité), travaillent à leur positionnement à l'épreuve des trafics de drogues. Ces groupes se réunissent au moins une fois par mois.

## ACTEURS

Le projet « Questions de réseaux » a réuni successivement 6 groupes de professionnels (éducateurs et animateurs de prévention, intervenants sociaux de proximité). Au total, ces groupes ont été fréquentés par 62 professionnels et 10 chercheurs.

## OBJECTIFS

- Acquérir et valider des connaissances et une expertise sur le fonctionnement des réseaux de revente
- Accompagner la qualification des professionnels
- Faire évoluer les pratiques professionnelles au niveau des liens avec les jeunes impliqués dans les réseaux, leurs familles et les habitants
- Partager leurs connaissances et leurs pratiques à travers des restitutions et débats publics organisés sur le territoire
- Produire des publications

## PARMI LES QUESTIONNEMENTS TRAVAILLÉS

Le rajeunissement des publics, existe t-il un profil type ? Les parcours d'entrée et de sortie du trafic, la cohabitation entre intervenants sociaux et réseaux, être professionnel et habitant, les politiques publiques de protection de l'enfance et de prévention de la délinquance, etc.

A partir de ce projet, un module de formation a été construit. Il vise à transférer les savoirs capitalisés et contribue à la sensibilisation de professionnels.

Ces groupes sont représentés au comité de pilotage TAT depuis sa création.

## OUVRAGES PRODUITS

### PAR « QUESTIONS DE RÉSEAUX »

Pierre Roche [dir.], *La proximité à l'épreuve de l'économie de la débrouille*, téléchargeable sur : [www.addap13.org/archives/IMG/pdf/Questions\\_de\\_reseau\\_le\\_11\\_12\\_07.pdf](http://www.addap13.org/archives/IMG/pdf/Questions_de_reseau_le_11_12_07.pdf)

Claire Duport [dir.] : *L'intervention sociale à l'épreuve des trafics de drogues*, téléchargeable sur : [www.transverscite.org/L-intervention-sociale-a-l-epreuve.html](http://www.transverscite.org/L-intervention-sociale-a-l-epreuve.html)

## CONTACTS

**Réseaux 13** (Khadidja Sahraoui)  
[association.reseaux.13@wanadoo.fr](mailto:association.reseaux.13@wanadoo.fr)

**ADDAP 13** (Jacques Abehssera)  
[jacques.abehssera@addap13.org](mailto:jacques.abehssera@addap13.org)

# Réseaux et territoire

De 2012 à 2014, à la suite de 3 années de travail au sein de « Questions de réseaux », un groupe de professionnels a souhaité approfondir ses travaux et ses réflexions autour des économies de la pauvreté et des solidarités locales, des pratiques délinquantes et des outils de travail social. Ce groupe se réunit au moins une fois par mois.

## ACTEURS

12 intervenants sociaux de proximité des 13<sup>ème</sup> et 14<sup>ème</sup> arrondissements de Marseille, accompagnés par Claire Duport (Transverscité). Afin d'affiner ses connaissances, le groupe a aussi fait appel à divers intervenants spécialisés et compétents, selon les thématiques abordées.

## OBJECTIFS

- Mieux connaître les économies de la débrouille, et les enjeux financiers générés par les trafics
- Appréhender la diversité des systèmes économiques et des solidarités dans les quartiers populaires
- Mettre en place des actions partenariales d'accompagnement à la création d'activités économiques légales et durables (logeurs, structures d'aide à la création d'entreprise, employeurs, etc.)

## PARMIS LES QUESTIONNEMENTS TRAVAILLÉS

Quels sont les impacts financiers des trafics sur la vie du quartier ou dans les solidarités avec des familles dans le besoin ? S'agit-il de solidarités ou de formes d'assujettissement ? Quelles autres formes de financement participatif (la Tontine) ? Quels sont les gains et les coûts d'opportunité ? L'incarcération, la place et le fonctionnement de la prison ; les questions de la légalisation et de la dépenalisation de l'usage des drogues.

Ce groupe est représenté au comité de pilotage TAT depuis sa création, et animé par l'association Transverscité.

## CONTACTS

**ADDAP13** (Jacques Abehssera)  
jacques.abehssera@addap13.org

**Transverscité** (Claire Duport)  
claire.duport@transverscite.org

# Santal

Les adolescents et les jeunes ont parfois des usages problématiques de cannabis, dont ils parlent peu, ni entre eux ni avec des adultes, et dont ils évaluent peu les impacts sur leur vie quotidienne, sur leurs projets et leurs aspirations.

Initié en 2012, le projet Santal est une action qui rassemble des jeunes et des intervenants sociaux autour du rapport à la consommation problématique de substances psychoactives et les trajectoires individuelles des jeunes. Ce travail a ouvert une réflexion plus globale sur l'insertion professionnelle.

## ACTEURS

Un groupe de jeunes accompagnés par les animateurs de prévention du centre social Agora et deux sociologues de l'association InCittà.

## OBJECTIFS

- Aider des jeunes à parler de leurs consommations de drogues, formuler avec eux les éléments problématiques de ces consommations
- Repérer les freins et les ressources pour accompagner les parcours des jeunes, notamment dans leur insertion professionnelle
- Produire des connaissances sur les usages de drogues et leurs impacts

## PARMI LES QUESTIONNEMENTS TRAVAILLÉS

Comment accompagner les trajectoires et les parcours de consommation en même temps que l'insertion ? Quelles sont les représentations des professionnels sur l'usage ? « *c'est parce qu'ils fument trop qu'ils ne peuvent travailler* ».

Quel est le rôle de l'environnement dans les pratiques de consommation régulés ou non (groupe de pairs, environnement, famille, groupe d'activités...) ? Faut-il interdire les consommations dans les lieux d'accueil, ou devant l'éducateur ou l'animateur ? L'importance de repérer les moments de fragilité qui renforcent les phénomènes de consommation ; les problèmes d'adaptabilité des dispositifs existants par rapport aux jeunes éloignés de l'insertion ; l'utilisation le plus souvent de réseaux personnels pour aider à l'accès à l'emploi ; le rôle de « passeurs » que peuvent avoir les intervenants sociaux.

Soutenue et représentée au comité de pilotage TAT, cette action est portée par le centre social Agora et accompagnée par l'association InCittà.

## CONTACTS

**Centre social Agora/Busserine**  
(Kader Belkacem et Moustapha Aftari)  
busserine@wanadoo.fr

**Association InCittà**  
incitta.asso@gmail.com

# Parcours santé-jeunes

**Action de soutien aux professionnels et de suivi de jeunes engagés dans les consommations ou les trafics de drogues, engagée depuis 2014 et portée par le centre social La Castellane.**

## **ACTEURS**

Un groupe de jeunes accompagné par les animateurs de prévention du centre social La Castellane et deux sociologues de l'association InCittà.

## **OBJECTIFS**

- travail sur les parcours d'insertion des jeunes,
- création d'outils et de méthodes pour leur accompagnement

Soutenue et représentée au comité de pilotage TAT, cette action est portée par le centre social de La Castellane et accompagnée par l'association InCittà.

## **CONTACT**

Cette action est en cours d'élaboration, avec le Centre social La Castellane et l'association InCittà.

# Habitants à l'épreuve des trafics

Dans les quartiers où se déploient des trafics de drogues, les habitants sont les premiers concernés : ils en subissent les dommages, ils se sentent impuissants à agir, ils éprouvent un sentiment d'isolement face aux institutions, et en l'absence de parole collective, ils se sentent peu entendus. C'est particulièrement le cas des parents dont un enfant est impliqué dans des activités de trafic, et qu'ils ne peuvent protéger seuls.

Depuis 2012, des habitants et des intervenants sociaux concernés directement par leur proximité avec l'activité des réseaux dans le quartier du Grand St-Barthélémy travaillent collectivement à construire un savoir et une parole, à renforcer les solidarités et co-construire des réponses en matière de prévention et de soutien pour les familles à l'épreuve des trafics.

## ACTEURS

Un groupe de 18 habitants et intervenants sociaux de proximité, accompagné jusqu'en 2015 par Salva Condro, sociologue. Aujourd'hui le groupe fonctionne en auto-formation.

## OBJECTIFS

- Produire une expertise sur le cadre et les conditions de vie au sein des quartiers, et sur les problèmes de trafics auxquels les habitants sont confrontés
- Co-construire des propositions visant à apporter des réponses à ces problèmes
- Mettre en débat public les problématiques abordées auprès d'autres habitants et auprès des institutions (protection de l'enfance, PJJ, bailleurs sociaux, etc.)

## PARTI DES QUESTIONNEMENTS TRAVAILLÉS

Comment s'installe un réseau ? Comment un adolescent y rentre ? Comment peut-il en sortir ? Quelle attitude avoir vis-à-vis des jeunes qui tiennent le réseau dans ma cage d'escalier ? Comment protéger mon enfant ? Est-ce une solution de l'envoyer au bled pour l'éloigner ? Quel est le rôle des bailleurs sociaux, la place des pères et des mères, de la fratrie ? Quelle prévention avec le collège ? Comment gérer une période d'incarcération ? Comment faire face à l'absence de réaction des institutions ?

Soutenue et représentée au sein du comité de pilotage TAT, cette action est portée par le centre social Agora.

## CONTACT

**Centre social Agora**, Anne-Marie Tagawa  
busserine@wanadoo.fr  
tagamouz13@gmail.com

# Réduction des risques liés aux usages

Les usagers de drogues sont parfois dans des situations de grande vulnérabilité. De plus, les usages de drogues étant criminalisés en France, les usagers et usagères sont souvent victimes de discriminations et d'entraves à leur accès aux droits. La politique de réduction des risques menée à Marseille soutient la prévention, l'accès aux droits, et l'accompagnement des usagers actifs de drogues dans l'ensemble de leur parcours et de leurs démarches (soin, logement, emploi...).

A Marseille, dès 1994, une logique d'intervention dans le champ de la réduction des risques et des dommages liés à l'usage de drogues a été mise en place, portée par la Mission sida-toxicomanie de la Ville de Marseille et l'ensemble des acteurs institutionnels et associatifs du champ de la réduction des risques. La démarche repose sur des modes d'intervention fondés sur l'« Aller vers » les usagers de drogues, afin de permettre l'accès au matériel stérile d'injection, de diffuser des messages spécifiques, et de favoriser l'accompagnement vers les soins.

## ACTEURS

les CAARUD (dont le BUS 31/32), la pharmacie de Frais-Vallon et l'association Réseaux 13.

## CONTACT

**Réseaux 13** (Khadidja Sahraoui)  
association.reseaux.13@wanadoo.fr

## OBJECTIFS

- Réduire les risques sanitaires (VIH, VHC...)
- Maintenir le lien avec les usagers de drogues,
- Gérer les situations complexes liées à l'usage problématique de produits psychoactifs
- Prévenir les dommages sociaux affectant les habitants
- Produire un travail de veille et d'acquisition de connaissances sur les produits, les usages, les pratiques

Les multiples actions de réduction des risques sont portées par les CAARUD, le Bus 31/32 et l'association Réseaux 13.

# Gestion des traces matérialisées et lien avec l'environnement

Les activités d'usages ou de trafics de drogues laissent souvent des « traces » dans l'espace public et/ou les espaces communs d'habitation (déchets, seringues, dégradations). Parce que ces activités sont très diverses et changeantes (en fonction des produits, des modes d'usage, des types de trafics), les réponses ne peuvent être uniformes et permanentes.

Le groupe « Gestion des traces matérialisées » travaille avec les associations d'auto-support et les intervenants de proximité pour être informé en lieu et temps réel des problèmes, et y répondre de manière appropriée. La Ville de Marseille (SSPH) déploie, avec Allo-Mairie et un prestataire spécialisé, un dispositif de ramassage de seringues dans les espaces publics.

## ACTEURS

Ville de Marseille, à partir de la veille et des alertes de l'ensemble des partenaires de TAT, des logeurs et des habitants, du Bus 31/32.

## CONTACT

**Ville de Marseille, service santé publique et handicap** (SSPH)  
sante-prevention@mairie-marseille.fr

## OBJECTIFS

- Réduction des dommages liés aux usages de drogues (notamment par injection),
- Santé et salubrité publique par le nettoyage des espaces publics et communs,
- Réponses aux signalements des habitants,
- Réduction du sentiment d'inquiétude et de l'insalubrité publique.

Ces actions sont représentées au comité de pilotage TAT.



# Soutien aux familles et proches victimes de la violence des réseaux

Au sein même des réseaux de trafics de drogues, des menaces, des violences physiques ou morales sont souvent appliquées, allant parfois même jusqu'au meurtre. Si les premières victimes sont ceux qui subissent directement ces violences, elles affectent aussi les familles et les proches. Or les familles et proches de personnes impliquées dans les trafics sont le plus souvent traitées eux-mêmes comme criminels ou complices, et de ce fait pas ou peu protégés ni soutenus. « Soutien aux familles et proches... » est un dispositif qui questionne les modalités de protection et d'aide en direction des victimes des violences des réseaux. Ce groupe de travail vise à mettre en place des préconisations, des propositions, des actions adaptées en vue de protéger les familles victimes des trafics et leurs proches

Ce groupe de travail rassemble des institutions publiques, des professionnels, des intervenants associatifs.

## ACTEURS

CopiTAT, Réseaux 13, Centre social Agora, atelier Santé-ville, atelier Santé-mentale, Centre social Malpassé, Maison de la Solidarité [MDS].

## OBJECTIFS

- Soutenir et accompagner les victimes des violences (meurtres, menaces, intimidations...) des réseaux de trafic,
- Faire un état des lieux des problèmes, des besoins et ressources existantes pour mieux identifier les réponses à mettre en place, notamment en matière d'hébergement en urgence ou de relogement,
- Apporter des réponses concrètes (soutien psychologique, matériel, relogement, informations, protection des familles, scolarisation, etc.),
- Coordonner l'ensemble des actions et des professionnels impliqués dans le soutien aux familles et aux proches.

## PARMI LES QUESTIONNEMENTS TRAVAILLÉS

Pour des familles, face à l'assassinat de leur enfant, comment trouver de l'aide ? Comment soutenir la fratrie ? Le besoin urgent de soutien psychologique, d'être reconnu comme victime, la nécessité de parler, d'échanger. La nécessité de quitter le quartier et d'être relogé est vécue comme une « double peine » : subir un décès et devoir quitter son réseau social. La nécessité de construire un réseau entre les relais naturels et les intervenants sociaux pour assurer un accompagnement dans la durée. Les effets et impacts sur l'environnement, les proches, les voisins, les amis, les témoins.

Ce collectif est représenté et coordonné au sein du comité de pilotage TAT.

## CONTACTS

**Réseaux 13** (Khadidja Sahraoui)  
association.reseaux.13@wanadoo.fr

**Anne-Marie Tagawa**  
tagamouz13@gmail.com

**Atelier santé-ville**

# Dispositif de Veille

Parce que les phénomènes d'usages et de trafics de drogues ne cessent d'évoluer, de se modifier, de se déplacer, les réponses qu'on y apporte doivent elles-aussi être sans cesse adaptées aux situations : pour chaque moment, pour chaque territoire. Et pour ce faire, il faut en avoir connaissance, en temps et lieu réels. C'est cette fonction que remplit la « veille ».

Depuis sa création en 2011, le comité pilotage TAT remplit une fonction de veille active sur l'évolution des phénomènes ou des questionnements.

## ACTEURS

Les membres du comité de pilotage TAT.

## OBJECTIFS

- Actualiser la connaissance des phénomènes
- Favoriser l'émergence d'actions en réponse aux besoins repérés : le travail de soutien aux familles et proches victimes de la violence des réseaux, de gestion des traces matérialisées et de lien avec l'environnement, ou les conditions de mise en place de permanences jeunes consommateurs, sont autant d'actions issues de ce travail de veille par le comité de pilotage TAT

## CONTACTS

**CopilTAT, Ville de Marseille, service santé publique et handicap** (SSPH)  
sante-prevention@mairie-marseille.fr

**Dispositif TREND-Tendances récentes et nouvelles drogues/OFDT** (Etienne Zurbach)  
e.zurbach@ad-med.fr

# Formation

En dehors des institutions spécialisées dans la recherche, dans la lutte contre la criminalité ou dans l'addictologie, les professionnels ne sont pas ou peu formés à l'intervention dans le cadre des problématiques d'usages ou de trafics de drogues. Le dispositif de formation propose aux intervenants sociaux ou tout autre professionnel d'acquérir des connaissances sur les usages et les trafics, de partager des expériences, de construire des méthodologies d'intervention.

Il s'agit de formations destinées à des professionnels dont les missions sont questionnées par les problématiques d'usages ou de trafics de drogues : formations de travailleurs sociaux, d'animateurs de prévention, de médiateurs, de chargés de mission, de gardiens d'immeubles ou de professionnels du logement, ou tout autre professionnel ou militant confronté à ces problèmes.

## ACTEURS

Des intervenants de proximité et des chercheurs, issus des différentes actions soutenues par TAT [CNLAPS, Réseaux 13, Transverscité, ADDAP 13].

## OBJECTIFS

- Acquérir des connaissances sur les usages et les trafics de drogues
- Construire un positionnement professionnel à l'épreuve des trafics sur les territoires
- Travailler sur les pratiques professionnelles et les actions de réduction des risques et des dommages
- Transformer les expériences en compétences

## CONTACTS

**Réseaux 13** (Khadidja Sahraoui)  
[association.reseaux.13@wanadoo.fr](mailto:association.reseaux.13@wanadoo.fr)

**Transverscité** (Claire Duport)  
[claire.duport@transverscite.org](mailto:claire.duport@transverscite.org)